



MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCION

May / mai / mayo 2006

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

Standard Level
Niveau Moyen
Nivel Medio

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

SECTION A

Texte 1 (a) et texte 1 (b)

Sur le plan **thématique**, les candidats devraient procéder à l'analyse du thème de la mort. Les deux auteurs présentent la mort d'un être et les réflexions qui en découlent; ils agissent comme les témoins, les porte-parole d'une tragédie qu'il faut tenter d'apprivoiser et de comprendre.

Le **texte 1(a)**, la **lettre**, raconte la mort d'une femme aimée de 33 ans. Le narrateur est assurément bouleversé, mais n'est pas animé par des sentiments de colère et de rancœur. Au contraire, sa lettre devient un plaidoyer en faveur de l'amour qui doit vaincre dans l'existence parfois cruelle. La mort, dans cette lettre, ne semble pas préméditée.

Le **texte 1(b)**, le **poème**, introduit avec subtilité et respect le suicide d'une adolescente de 15 ans. Avec compassion, le poète évoque le mal de vivre éprouvé par la jeune fille et la délivrance que constitue la mort. En aucun cas, cette mort volontaire n'est brutalement décrite; à l'opposé, ce thème, souvent sombre, est présenté de manière euphémique. L'entourage et le lecteur sont donc amenés à respecter et à ne pas juger le choix tragique de l'adolescente.

Sur le plan de la **structure**, les éléments suivants pourraient être présentés :

Le **texte 1(a)** est adressé à des amis chers. Il contient quatre paragraphes qui renvoient aux composantes thématiques suivantes : la mort de la femme aimée et le courage du narrateur (paragraphe 1), l'amour qui doit triompher (paragraphe 2), la volonté de continuer (paragraphe 3) et l'espoir des retrouvailles et d'un monde fondé sur l'amour (paragraphe 4).

Le **texte 1(b)**, caractérisé par des vers libres et composé d'un seul bloc, procède à une description physique et morale de celle qui « dort » et de l'attitude à adopter pour ne pas nuire à son repos. Comme dans le texte 1(a), le poème peut devenir une sorte de requête, de prière misant sur la compréhension, le respect et l'amour.

Sur le plan **stylistique**, les candidats pourraient avoir recours aux procédés suivants :

Texte 1(a) : Discours expressif, nostalgique, parfois ironique et amer. Énonciation : le « je » qui s'adresse au « vous » et qui le prie d'adopter un comportement aimant. Le « je », porteur d'une tragédie, qui termine ses propos sur une note morale bienveillante. Emploi de verbes au futur. Usage du « nous » et du « on ». Énumérations. Euphémismes. Métaphores.

Texte 1(b) : Signes de ponctuation concluants : points de suspension, d'exclamation et d'interrogation. Le pronom « elle » qui rend plus descriptif le discours poétique. Le ton est quelque peu moralisateur; l'usage de l'impératif fait en sorte que le « vous » doit se soumettre à des attitudes respectueuses face à l'adolescente « endormie ».

Dans les deux textes, les narrateurs tentent d'atténuer la réalité cruelle de la mort et livrent une morale aux destinataires. Ayant une vision omnisciente par rapport à la situation tragique, leurs propos imagés et sensibles aspirent tout de même à la rationalité.

SECTION B

Texte 2 (a) et texte 2 (b)

Sur le plan **thématique**, les candidats devraient examiner les impacts de la violence télévisuelle sur les enfants.

Le **texte 2(a)**, l'extrait d'un **article** à partir d'une enquête, est une sorte d'analyse critique du sujet fondée sur des témoignages d'enfants. Liliane Lurçat prend parti et montre clairement les conséquences néfastes des images télévisuelles violentes sur les enfants. Selon elle, l'enfant subit un « bombardement émotionnel » qui perturbe son sommeil, qui initie à la violence et qui peut se répercuter sur l'adolescence.

Le **texte 2(b)**, l'extrait d'une **interview**, met en évidence le point de vue du Pr Lebovici. Selon lui, rien ne prouve véritablement les effets bouleversants et directs de la violence télévisuelle sur les enfants. Le spécialiste, dont la vision se distingue assurément de celle présentée dans le texte 2(a), atténue la portée négative de la télévision dans la vie des enfants et soulève la question de la responsabilité parentale. Il ne nie pas l'influence de la télévision, mais soutient qu'elle fait partie d'un ensemble de facteurs familiaux à considérer également. Cette dernière observation diminue le poids culpabilisant associé à la télévision comme élément déclencheur de la violence.

Sur le plan de la **structure**, les aspects suivants pourraient être observés :

Le **texte 2(a)** contient quatre paragraphes. Le premier paragraphe introduit le rapport particulier entre l'enfant et la télévision. Le second paragraphe montre que l'image télévisuelle exerce un impact triomphant sur l'enfant. Le troisième paragraphe dévoile les effets néfastes de la télévision sur le sommeil de l'enfant. Le quatrième paragraphe, conséquence moralisatrice des trois premiers, révèle que la violence télévisuelle initiée en bas âge a des répercussions sur les adolescents.

Le **texte 2(b)** repose sur un échange (quatre questions et quatre réponses) dans lequel les quatre aspects suivants sont traités en fonction des enfants : la perception de la violence, l'impact discutable et réfutable de la violence à la télévision, l'impact modéré de la violence télévisuelle sur le sommeil et l'influence positive et négative (pas forcément émotionnelle) de la télévision, d'une façon plus générale.

Sur le plan **stylistique**, les procédés suivants pourraient être notés :

Texte 2(a) : Le ton est affirmatif, plutôt pessimiste et moralisateur. Le discours mise sur l'analyse de résultats, sur l'accumulation de faits, de preuves contre la violence présentée à l'écran. Liliane Lurçat n'est pas neutre; sa vision mène progressivement le lecteur vers les effets de plus en plus dévastateurs de la violence télévisuelle. Utilisation de citations, d'un discours direct convaincant, fondé sur la langue parlée et imagée d'enfants. Les paroles d'enfants servent à illustrer concrètement les propos plus théoriques de la rédactrice. De plus, elles peuvent atténuer et aller à l'encontre des propos plus modérés du Pr Lebovici, dans le second texte.

Texte 2(b) : Les questions sont précises et efficaces; les réponses se veulent directes et objectives. Le ton du Pr Lebovici est affirmatif, mais les nuances sont présentes. Le vocabulaire est simple. Le point de vue se veut plus global et moins alarmiste dans la mesure où il ne se limite pas au rapport entre l'enfant et la télévision, mais ouvre davantage la question sur le plan familial. La vision de l'auteur est aussi optimiste : la télévision peut exercer une influence positive.
